

⇒ Le dossier du mois

19 décembre

OMAR SY EN 4 DATES CLÉS



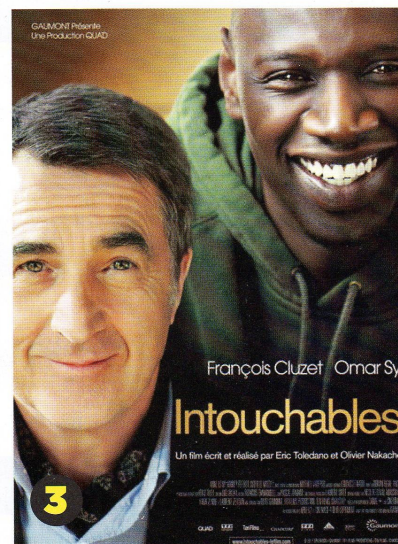
1 • 1978 : naissance. Omar Sy est né en 1978 à Trappes, en banlieue parisienne. Parmi ses copains d'enfance : le footballeur Nicolas Anelka et le comique Jamel Debbouze. Avec ce dernier, il a débuté une carrière d'humoriste, à la radio

puis à la télévision sur Canal+. Là, il a rencontré Fred Testot.

2 • 2005-2012 : «Le SAV des émissions». Ce programme court présenté par Omar Sy et Fred Testot sur Canal + de 2005 à 2012 a eu beaucoup de succès.

En mars, c'était celui qui comptait le plus de fans sur Facebook. Il s'est arrêté fin juin avec le départ d'Omar Sy aux États-Unis (Amérique).

3 • 2011 : «Intouchables». Ce film raconte l'histoire vraie



d'amitié entre un homme riche et handicapé et un jeune de banlieue. Pour ce rôle, Omar Sy a obtenu le César du meilleur acteur. Avec plus de 50 millions de spectateurs, c'est le film français le plus vu dans le monde.



4 • 2012 : Omar en cire au musée Grévin. Le 17 décembre, Omar Sy a inauguré sa statue de cire (à gauche sur la photo) au musée Grévin, à Paris. «C'est très étrange de se voir en 3D. C'est rigolo. Je ne peux pas dire si c'est ressemblant ou non.

J'attends la réaction de mes proches. Quand j'étais enfant, avec l'école, on allait à Grévin le matin et au Louvre, l'après-midi. Bien sûr, je préférais le musée Grévin ! J'y connaissais plus de mecs. Maintenant, ça a changé !»



CONTEXTE

Rédacteur en chef - Le 17 décembre, Omar Sy était le rédacteur en chef exceptionnel de *Mon Quotidien*. Il était très content de faire cette expérience pour un

journal pour enfants. « *Le meilleur moment de la vie, c'est l'enfance !* » se souvient-il. Il a aussi répondu aux questions de nos journalistes.

19 décembre

OMAR SY : « J'ÉTAIS UN TRÈS BON ÉLÈVE »

Quels étaient vos rêves, enfant ?

Je crois que ça changeait tout le temps ! J'étais un grand rêveur. Je voulais tout faire : cosmonaute, pilote d'avion, pilote de Formule 1, jockey... Quand j'ai tourné mon premier film (un court-métrage), je me suis rendu compte qu'être acteur me permettait de tout faire ! Quand tu es comédien, tu fais tous les métiers ! Je ne m'intéressais pas aux dinosaures. Ça m'effrayait de savoir qu'ils avaient disparu. J'avais plutôt la tête dans les étoiles. L'astronomie me faisait kiffer ! Et même encore aujourd'hui...

« Je viens d'une famille de déconneurs ! Ça chante, ça danse... »

Vous avez toujours le sourire. D'où cela vient-il ?

Je ne sais pas. Peut-être parce que je regarde beaucoup Disney Channel (*rires*) ! Quand je ne vais pas bien, je ne sors pas. Alors c'est peut-être pour ça qu'on me voit toujours avec le sourire. Je fais attention. Je me « protège » beaucoup.



Omar Sy à la rédaction de *Mon Quotidien*, le 17 décembre
© Mathieu Grelle

Par exemple, quand j'arrive à saturation de mauvaises nouvelles, j'arrête de regarder le journal télévisé. Et je regarde Disney Channel ! Mais je n'ai pas souvent le cafard ! J'ai beaucoup de chance. Je viens aussi d'une famille de déconneurs ! Ça chante, ça danse... On arrive à tout rendre léger.

Enfant, faisiez-vous rire vos copains ?

Non. Je subissais. En classe, je prenais toujours pour les autres : avec mon rire, je me faisais toujours remarquer. Je préférerais faire rire quelques copains. J'étais plus à l'aise en petit groupe : je travaillais en public acquis !



Quel élève étiez-vous ?

J'étais un très bon élève, sauf en allemand. Mes matières préférées étaient les maths et la physique.

Êtes-vous drôle dans la vie ?

Il faut demander à ceux qui me connaissent ! Il y a des moments où tu n'as pas le temps de faire des blagues. Et il y a des fois où je suis plus marrant que dans mes films... Je me fais aussi marrer tout seul. Je ne rate pas une occasion de rire.

Quelle a été votre réaction en découvrant que vous étiez la 2^e personnalité préférée des Français ?

Ça m'a fait très plaisir ! Savoir qu'on est aimé, ça transporte !

Pourquoi êtes-vous parti vivre aux États-Unis (Amérique) ?

Je vis à Los Angeles depuis août. Je suis allé là-bas, parce que j'avais ENVIE d'être là-bas ! J'ai eu une année forte (*avec le grand succès d'Intouchables*). Cela m'a donné de la liberté et du temps. J'avais aussi besoin de voir la situation « de loin » (*de prendre de la distance en*

« Recevoir le césar, c'est comme avoir le bac d'acteur ! »

partant vivre de l'autre côté de l'océan Atlantique). Je voulais passer du temps avec ma famille. J'avais envie de soleil, de palmiers, de vivre près de la mer, de conduire dans les rues de Los Angeles... L'année dernière, j'ai beaucoup travaillé. J'en profite pour faire des trucs pour moi. Je prends des cours d'anglais (2 heures par jour). Si j'avais su, j'aurais mieux travaillé à l'école. Mes cours me reviennent. J'apprends à jouer d'un instrument. Mais je ne vous dirai pas lequel... J'ai aussi envie de m'ennuyer. C'est sain et sage de s'ennuyer. Après un bon repas, on va sur le canapé et on digère. Disons que là, je digère, ce sont les vacances ! J'attends d'avoir faim » avant de retourner au travail !

Qu'est-ce que le film *Intouchables* a changé ?

Il y a eu beaucoup de

changements. Quand j'ai reçu le césar (*du meilleur acteur*), c'est comme si on m'avait filé le bac d'acteur. D'un coup, je suis un vrai acteur. Je me sens mieux sur un plateau (*de tournage*). On me propose aussi beaucoup plus de films. Pour le moment, je joue surtout dans des comédies. C'est le genre où je suis le plus à l'aise.

On voit de plus en plus d'acteurs noirs ou maghrébins en France...

Le ciné raconte les histoires de la vie. Et aujourd'hui, dans la vie de la société française, il y a des Noirs, des Maghrébins... Donc ça va s'imposer. Mais la vraie victoire, ce sera quand on ne le remarquera plus, quand un acteur noir sera aussi *anodin* qu'un acteur moustachu. Un acteur moustachu, c'est avant tout un acteur. Un homme ne se réduit pas à ses origines ! Je suis noir, mais je suis autre chose aussi ! Je ne me présente pas comme un homme noir. Ce n'est pas la peine : vous voyez bien que je suis noir ! Un homme est plus intéressant que sa couleur !

Propos recueillis par O. Gasselien, S. Laboucarie et A. Nait-Challal

Arriver à saturation (ici) : en avoir assez. Public acquis (ici) : dont on est sûr qu'il rira. Anodin : banal.